



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Sur les vertus que nôtre Seigneur nous enseigne en ce divin Sacrement.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

après l'Octave du saint Sacrement. 61

Vous vous êtes oublié de Dieu qui vous a nourry, & vous avez attristé vôtre nourrisse Jerusalem. *Baruch. 4.*

Dieu a tellement aimé le monde qu'il luy a donné son Fils unique. *Ioan. 3.*

Visitez-nous en nous donnant nôtre Sauveur. *Psal. 105.*

Et d'où me vient ce bonheur, que la Mère de mon Seigneur vienne vers moy? *Luc. 7.*

POUR TOUS LES JOURS DE L'OCTAVE
du saint Sacrement.

CONSIDERATION

*Sur les vertus que Iesus-Christ nous
enseigne dans le saint Sacrement
de l'Autel.*

JESUS dans ce divin Sacrement, est un Maître qui nous fait leçon de toutes les vertus. Il a été pauvre toute sa vie, mais il paroît dénué de tout sur nos Autels. Il y est revêtu de la figure du Pain comme d'un habit très-vil & très méprisable. Il luy est indifférent d'être dans une ville ou dans un village, & il demeure aussi volontiers dans un Ciboire de cuivre que dans un de vermeil doré. Il a une grosse Cour dans le Ciel, qui est-ce qui luy tient compagnie sur la terre? Je suis, dit-il par un Prophete, un homme qui vois ma pauvreté. Nous la voyons

La pauvreté,

62 *Pour tous les jours de l'Octave*

aussi nous autres ; mais hélas ! nous ne la voulons pas imiter. Nous voulons être bien logez, bien nourris, bien couverts & bien servis. Nous ne voulons manquer de rien, & ne souffrir aucune incommodité : comme si le Fils de Dieu avoit dit ; Bienheureux sont les riches, & non pas les pauvres : Bienheureux sont ceux qui rient, & non pas ceux qui pleurent.

L'humilié.

Le propre de l'humilité est de s'aneantir devant Dieu, & de reconnoître sa dépendance ; de se mépriser soy-même, & de ne s'estimer rien ; d'accepter volontiers les mépris & les humiliations qui nous arrivent ; d'obéir à tout le monde, se considérant le dernier, & le plus méchant de tous les hommes ; de cacher les graces qu'on a reçues de Dieu ; de chercher toujours la dernière place, de fuir les loüanges des hommes, & de se contenter d'être loüé de Dieu.

Jesus se sacrifie luy-même dans ce divin Sacrement pour la gloire de son Pere. Il y perd l'être Sacramental qu'il y avoit ; Il y cache sa divinité & son humanité sous les vils accidens du pain & du vin ; état plus humiliant que celui de la crèche, de la croix & du tombeau. Il est méprisé par les Idolâtres, par les Heretiques & par les méchans Catholi-

ques : on ne peut pas recevoir plus d'injures qu'il en reçoit. Peut-il s'abaisser plus bas que d'entrer dans la maison d'un pauvre malade, & dans le cœur d'un Judas ? O véritablement vous êtes un Dieu caché, mon Dieu & mon Sauveur ! vous êtes un Dieu humble, & moy, je suis un homme superbe ; vous fuyez l'honneur, & je le cherche ; vous cherchez les abaissemens, & je les fuis.

Quoyque le corps du Fils de Dieu soit impassible sous les especes sacramentelles, il n'y perd pas l'amour qu'il a toujours eu pour les souffrances ; il a institué ce Sacrement pour nous laisser un monument éternel de sa patience. Il s'en souvient, & veut que nous en conservions le souvenir. Si son corps est impassible, sa divine personne ne l'est pas, elle ressent toutes les injures qu'on luy fait. Qui pourroit les expliquer ? Repassez par vôtre esprit les outrages que luy ont fait les Athées, les Herétiques, les Sorciers, les Magiciens, & principalement les méchans Catholiques. Que de crimes commet-on dans les Eglises en sa présence ? que de profanations & que d'impietez ? Que de mauvaises Communions, & que de sacrileges ?

O Jesus que vous me faites tous les jours dans ce divin Sacrement de belles

La patience.

64 Pour tous les jours de l'Octave
leçons de patience, mais j'en profite peu.
Il n'y a rien de plus colere & de plus impatient que moy. Je ne veux souffrir ni de Dieu, ni des hommes, ni de mes Supérieurs, ni de mes égaux, ni de mes inférieurs. Je ne puis pas même me souffrir moy-même; Quelle impatience & quelle injustice!

L'obéissance.

Le Fils de Dieu a été conçu par l'obéissance qu'a rendu la Vierge sa Mere à la parole de l'Ange. Il est né par l'obéissance qu'il a rendu à Cesar. Il a vécu sous l'obéissance qu'il a rendu à ses parens; Il est mort par les ordres de l'obéissance qu'il a rendu à son Pere & à ses Juges. Quoy qu'il regne dans le Ciel, il veut encore obéir aux hommes, & cela d'une maniere étonnante: car il obéit à tous les Prêtres bons & méchans. Il obéit en tout temps, de nuit & de jour. Il obéit promptement; aussi tôt que le Prêtre a prononcé les paroles, il est entre ses mains pour en faire ce qui luy plaira. Il obéit en tous lieux, & en tous les endroits du monde où l'on dit des Messes, sur la terre, sur la mer, aux champs, à la ville; dans de grandes Eglises, dans de petites Chapelles. Il obéit pour tout ce qu'on voudra faire de luy, pour être gardé, pour être mangé, pour être donné à quelque personne que ce soit. Il obéit sans résis-

tance, sans se plaindre, sans murmurer, sans témoigner aucun chagrin. Est-ce ainsi que vous obéissez, ame Chrétienne? obéissez-vous à tous vos supérieurs sans exception? obéissez-vous de cœur & d'esprit? obéissez-vous en tout temps, en toutes choses, avec toute la soumission possible, & pour tous les emplois où l'on veut vous mettre?

Toute la vie mortelle de Jesus a été une leçon perpetuelle de mortifications. La mortification
Il est maintenant au Ciel heureux, & cependant il a trouvé le moyen de nous enseigner jusqu'à la fin des siècles par son exemple à mortifier nôtre esprit, nôtre volonté, nos sens intérieurs & extérieurs. Il mortifie son jugement, s'abandonnant à la discretion du Prêtre, se laissant porter & rapporter pour de bonnes ou de mauvaises fins, comme s'il étoit aveugle & sans discernement. Il mortifie sa volonté, souffrant mille choses indignes de sa qualité, de son état glorieux, de sa grandeur, de sa sainteté, de sa majesté, & de toutes ses perfections divines. Quelle peine a-t-il à entrer dans le cœur d'un méchant homme? Il mortifie ses sens, car il est dans l'Hostie comme mort. Il ne vit que d'une vie spirituelle, & ne peut exercer aucune fonction de la vie corporelle. Il mortifie sa langue, ne di-

66 *Pour tous les jours de l'Octave*
fant mot & demeurant dans un profond
silence. Il mortifie tout son corps, l'u-
nissant à des especes inanimées, prenant
la place d'une substance morte, en fai-
sant l'office, & demeurant comme lié &
enchaîné dans cette prison d'amour.

O mon ame ! quelle union peux-tu
avoir avec le corps mortifié & crucifié
de Jesus, toy qui vis dans les plaisirs &
dans les délices ? Ce Sacrement est la
representation de sa Passion, & tu as
horreur des souffrances ? sa vie y est tou-
te spirituelle, & la tienne est toute sen-
suelle ?

L'amour
de Dieu.

Jesus nous enseigne encore en ce Sa-
crement de quelle maniere nous devons
aimer Dieu, en faisant toutes ses volon-
tez, en gardant tous ses commandemens,
en souffrant beaucoup pour luy, & nous
sacrifiant à sa gloire. N'est-ce pas ce qu'il
fait sur les Autels ? n'est-ce pas-là qu'il
s'immole tous les jours & à tous momens
pour la gloire de son Pere, & pour le sa-
lut des hommes ? Il a trouvé le moyen de
mourir en tous lieux & à tous momens, se
constituant en état de victime qui est in-
cessamment consacrée & immolée, & per-
dant la vie sacramentelle qu'il avoit sous
les especes. Tous les hommes devroient
s'immoler pour reconnoître la dépendan-
ce qu'ils ont du premier Estre, pour le

remercier de ses biens, pour en obtenir de nouveaux, & pour expier leurs pechez qui sont innombrables. Jesus comme le Chef de la nature humaine, s'est chargé de ce devoir, & s'immole luy-même tous les jours pour rendre hommage à Dieu de la part de tous les hommes, pour le remercier des biens infinis qu'il leur fait, pour satisfaire à sa justice offensée par une infinité de crimes, & pour leur obtenir tous les secours nécessaires à l'ame & au corps, pour le temps & pour l'éternité.

O miserable que je suis! quelle confusion pour moy de voir un Dieu qui se charge de mes dettes, qui donne sa vie pour me délivrer de la mort, qui la sacrifie tous les jours, & qui souffre mille indignitez pour mon amour: & en reconnaissance de tout cela, je le méprise, je l'offense, je l'irrite de plus en plus, je ne veux rien souffrir pour luy, je rends sa mort & ses souffrances inutiles. O quelle ingratitude! ô quelle dureté de cœur! ô quelle cruauté & quelle injustice!

La fin principale de l'Incarnation, est d'établir une union étroite d'amour & de charité entre tous les hommes. Jesus nous en a donné le precepte, qu'il appelle son unique precepte & le caractere de sa religion. Pour conserver cette union,

L'amour
du Pro-
chain.

il nous a laissé son corps sous les especes de pain & de vin, afin que mangeant le même pain, nous n'ayons qu'un corps & qu'une ame. Et parce que tout le monde aime la vie, & que pour avoir celle de la grace & de la gloire, il faut manger sa chair, comme il proteste dans l'Evangile; il ordonne à tous les fidèles de venir à sa table: mais il défend sous de grandes peines à ceux qui sont mal avec leur prochain, de s'en approcher sans s'être reconciliez auparavant: afin que le desir de participer à ces divins mysteres & d'obtenir la vie, nous oblige à conserver une paix & une union inviolable avec le prochain.

O Jesus l'amour de Dieu & des hommes, qui vous sacrifiez pour nous sur nos Autels, & qui nous donnez de si grands exemples d'amour! ô Pasteur charitable, qui aimez si tendrement vos brebis, que vous ne vous contentez pas de vous dépouïller pour les revêtir, mais vous les nourrissez même de votre propre chair, au lieu que les autres Pasteurs se revêtent de la laine, & se nourrissent de la chair de leurs brebis! O amour des amours! ô charité des charitez! que puis-je faire pour reconnoître l'amour que vous me témoignez en ce divin Sacrement? quelles actions

de graces vous puis - je rendre ?

Si vous m'aimez, dit Jesus, aimez vôtre prochain, payez-luy ce que vous me devez, & je vous tiens quitte de tout. Vous me devez la vie; tous vos biens sont à moy. Que ne devez-vous point souffrir pour moy, qui ay tant souffert pour vous, & que vous avez tant offensé? Je reconnoîtray que vous m'aimez, si vous aimez vos freres. Je me tiendray fait tout le bien que vous leur ferez. Je vous pardonneray, pourveu que vous leur pardonniez, & je vous assisteray dans toutes vos necessitez, pourveu que vous les assistiez. Le pain que vous leur donnez, vaut-il celuy que je vous donne? les injures qu'ils vous font, sont-elles comparables à celles que vous m'avez faites! si vous ne les aimez, & si vous ne leur pardonnez, vous ne mangerez jamais à ma table, ou vous mangerez vôtre condamnation & vôtre jugement.

P A R O L E S D E L' E C R I T U R E .

Apprenez de moy que je suis doux & humble de cœur. *Matth. 11.*

Veritablement vous êtes un Dieu caché. *Is. 45.*

Que le Seigneur conduisè vos cœurs dans l'amour de Dieu, & dans la patience de Jesus-Christ.

2. Theff. 3.

L'obéissance vaut mieux que des victimes.

1. Reg. 15.

Quoy qu'il fut le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance par tout ce qu'il a souffert. *Heb. 5.*

Vous êtes morts, & votre vie est cachée avec Jesus-Christ en Dieu. *Col. 3.*

Quand vous serez assis à la table du Prince, prenez garde diligemment à ce qui vous est servi, & mettez un couteau à votre bouche, si toutesfois vous êtes maître de vous même. *Prov. 23.*

Nul ne peut avoir de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. *Ioan. 15.*

Il n'y a point de jour que je ne meure. *1. Cor. 15.*

Nous ne sommes tous ensemble qu'un seul pain & qu'un seul corps, nous qui participons tous à un même pain. *1. Cor. 10.*

Si lorsque vous offiez votre présent à l'Autel, vous vous souvenez que votre frere a quelque chose contre vous, laissez-là votre present à l'Autel, & allez-vous reconcilier auparavant avec votre frere, & puis vous reviendrez offrir votre present. *Matth. 5.*

P O U R L E I I I . D I M A N C H E
après la Pentecôte.

E V A N G I L E D U J O U R
& de la semaine.

LEs Publicains & les pecheurs se tenoient auprès de Jesus pour l'écouter, & les Pharisiens aussi-bien que les Scribes, murmuroient, disant : Cet homme reçoit les pecheurs, & mange avec eux. Alors Jesus leur proposa cette parabole. Qui est celuy